

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

RECUEIL DES ARRÊTS,
AVIS CONSULTATIFS ET ORDONNANCES

QUESTIONS CONCERNANT L'OBLIGATION
DE POURSUIVRE OU D'EXTRADER

(BELGIQUE c. SÉNÉGAL)

DEMANDE EN INDICATION
DE MESURES CONSERVATOIRES

ORDONNANCE DU 28 MAI 2009

2009

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

REPORTS OF JUDGMENTS,
ADVISORY OPINIONS AND ORDERS

QUESTIONS RELATING TO THE OBLIGATION
TO PROSECUTE OR EXTRADITE

(BELGIUM v. SENEGAL)

REQUEST FOR THE INDICATION
OF PROVISIONAL MEASURES

ORDER OF 28 MAY 2009

Mode officiel de citation :

*Questions concernant l'obligation de poursuivre ou d'extrader
(Belgique c. Sénégal), mesures conservatoires, ordonnance du 28 mai 2009,
C.I.J. Recueil 2009, p. 139*

Official citation :

*Questions relating to the Obligation to Prosecute or Extradite
(Belgium v. Senegal), Provisional Measures, Order of 28 May 2009,
I.C.J. Reports 2009, p. 139*

ISSN 0074-4441
ISBN 978-92-1-071063-3

N° de vente :
Sales number

954

28 MAI 2009

ORDONNANCE

QUESTIONS CONCERNANT L'OBLIGATION
DE POURSUIVRE OU D'EXTRADER

(BELGIQUE c. SÉNÉGAL)

DEMANDE EN INDICATION
DE MESURES CONSERVATOIRES

QUESTIONS RELATING TO THE OBLIGATION
TO PROSECUTE OR EXTRADITE

(BELGIUM v. SENEGAL)

REQUEST FOR THE INDICATION
OF PROVISIONAL MEASURES

28 MAY 2009

ORDER

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

ANNÉE 2009

28 mai 2009

QUESTIONS CONCERNANT L'OBLIGATION
DE POURSUIVRE OU D'EXTRADER

(BELGIQUE c. SÉNÉGAL)

DEMANDE EN INDICATION
DE MESURES CONSERVATOIRES

ORDONNANCE

Présents: M. OWADA, *président*; MM. SHI, KOROMA, AL-KHASAWNEH, SIMMA, ABRAHAM, SEPÚLVEDA-AMOR, BENNOUNA, SKOTNIKOV, CANÇADO TRINDADE, YUSUF, GREENWOOD, *juges*; MM. SUR, KIRSCH, *juges ad hoc*; M. COUVREUR, *greffier*.

La Cour internationale de Justice,

Ainsi composée,

Après délibéré en chambre du conseil,

Vu les articles 41 et 48 du Statut de la Cour et les articles 73 et 74 de son Règlement,

Rend l'ordonnance suivante:

1. Considérant que, par une requête déposée au Greffe de la Cour le 19 février 2009, le Gouvernement du Royaume de Belgique (dénommé ci-après la «Belgique») a introduit une instance contre la République du Sénégal (dénommée ci-après le «Sénégal») au sujet d'un différend relatif au «respect par le Sénégal de son obligation de poursuivre M. H. Habré [ancien président de la République du Tchad.] ou de l'extrader vers la Belgique aux fins de poursuites pénales»; que la Belgique fonde ses

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

YEAR 2009

28 May 2009

2009
28 May
General List
No. 144QUESTIONS RELATING TO THE OBLIGATION
TO PROSECUTE OR EXTRADITE

(BELGIUM v. SENEGAL)

REQUEST FOR THE INDICATION OF
PROVISIONAL MEASURES

ORDER

Present: President OWADA; Judges SHI, KOROMA, AL-KHASAWNEH, SIMMA, ABRAHAM, SEPÚLVEDA-AMOR, BENNOUNA, SKOTNIKOV, CANÇADO TRINDADE, YUSUF, GREENWOOD; Judges ad hoc SUR, KIRSCH; Registrar COUVREUR.

The International Court of Justice,

Composed as above,

After deliberation,

Having regard to Articles 41 and 48 of the Statute of the Court and Articles 73 and 74 of the Rules of Court,

Makes the following Order:

1. Whereas, by an Application filed in the Registry of the Court on 19 February 2009, the Government of the Kingdom of Belgium (hereinafter “Belgium”) instituted proceedings against the Republic of Senegal (hereinafter “Senegal”) in respect of a dispute concerning “Senegal’s compliance with its obligation to prosecute Mr. H. Habré [former President of Chad] or to extradite him to Belgium for the purposes of criminal proceedings”; whereas Belgium bases its claims on the United Nations

demandes sur la convention des Nations Unies contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants du 10 décembre 1984 (ci-après dénommée la «convention contre la torture»), ainsi que sur le droit international coutumier;

2. Considérant que, dans sa requête, la Belgique se réfère, pour fonder la compétence de la Cour, aux déclarations faites, en application du paragraphe 2 de l'article 36 du Statut, par la Belgique le 17 juin 1958 et par le Sénégal le 2 décembre 1985, ainsi qu'au paragraphe 1 de l'article 30 de la convention contre la torture;

3. Considérant que, dans cette requête, la Belgique soutient que le Sénégal, où M. Habré réside depuis 1990, n'a pas donné suite à ses demandes répétées de voir l'ancien président tchadien poursuivi en justice au Sénégal, à défaut d'être extradé vers la Belgique, pour des faits qualifiés, notamment, de crimes de torture et de crimes contre l'humanité qui auraient été commis au cours de sa présidence entre le 7 juin 1982 et le 1^{er} décembre 1990; et qu'elle expose que, suite aux plaintes déposées en 2000 au Sénégal contre M. Habré par sept personnes physiques et une personne morale, celui-ci a été inculpé de complicité de «crimes contre l'humanité, d'actes de torture et de barbarie» par le doyen des juges d'instruction près le tribunal régional hors classe de Dakar et assigné à résidence, mais que lesdites plaintes ont été rejetées le 4 juillet 2000 par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Dakar au motif que le «crime contre l'humanité» ne faisait pas partie du droit pénal sénégalais et que, s'agissant du crime de torture, la loi sénégalaise ne permettait pas au juge sénégalais d'exercer sa compétence pour des faits commis à l'étranger par un étranger;

4. Considérant que, dans ladite requête, la Belgique indique également qu'entre le 30 novembre 2000 et le 11 décembre 2001 un ressortissant belge d'origine tchadienne et des ressortissants tchadiens ont déposé des plaintes avec constitution de partie civile auprès des autorités judiciaires belges, contre M. Habré, pour des crimes de droit international humanitaire; et qu'elle ajoute qu'à la suite de ces plaintes, agissant au titre de la compétence personnelle passive que se reconnaissent les juridictions belges, le juge d'instruction en charge du dossier a décerné un mandat d'arrêt international à l'encontre de M. Habré le 19 septembre 2005;

5. Considérant que la Belgique précise que ledit mandat d'arrêt, qui fait notamment référence à la levée par le Tchad, le 7 octobre 2002, des immunités dont M. Habré aurait pu le cas échéant se prévaloir, a été transmis au Sénégal le 19 septembre 2005 en vue d'obtenir l'extradition de l'intéressé; et qu'elle précise en outre que la chambre d'accusation de la cour d'appel de Dakar a estimé, le 25 novembre 2005, ne pas pouvoir donner suite à ce mandat dans la mesure où il concernait des faits commis par un chef d'Etat «dans l'exercice de ses fonctions»;

6. Considérant que la Belgique indique encore que le dossier a été transmis par le Sénégal à l'Union africaine le 7 décembre 2005; et qu'elle ajoute que, suite à une décision prise au sommet de Banjul (Gambie), le

Convention against Torture and Other Cruel, Inhuman or Degrading Treatment or Punishment of 10 December 1984 (hereinafter “the Convention against Torture”), as well as on customary international law;

2. Whereas in its Application, as a basis for the jurisdiction of the Court, Belgium refers to the declarations made under Article 36, paragraph 2, of the Statute, by Belgium on 17 June 1958 and by Senegal on 2 December 1985, and to Article 30, paragraph 1, of the Convention against Torture;

3. Whereas, in this Application, Belgium maintains that Senegal, where Mr. Habré has resided since 1990, has taken no action on its repeated requests to see the former President of Chad prosecuted in Senegal, failing his extradition to Belgium, for acts characterized as including crimes of torture and crimes against humanity, allegedly perpetrated during his presidency between 7 June 1982 and 1 December 1990; and whereas it explains that, following the complaints filed in Senegal in 2000 against Mr. Habré by seven natural persons and one legal person, he was indicted for complicity in “crimes against humanity, acts of torture and barbarity” by the senior investigating judge of the Dakar *Tribunal régional hors classe* and placed under house arrest, but that those complaints were dismissed by the *Chambre d'accusation* of the Dakar Court of Appeal on 4 July 2000 on the grounds that “crimes against humanity” did not form part of Senegalese criminal law and, with regard to the crime of torture, that Senegalese law did not allow a Senegalese court to exercise jurisdiction in respect of acts committed abroad by an alien;

4. Whereas in the said Application Belgium also states that, between 30 November 2000 and 11 December 2001, a Belgian national of Chadian origin and certain Chadian nationals filed criminal complaints with civil-party applications with the Belgian judicial authorities against Mr. Habré for crimes under international humanitarian law; and whereas it adds that, following the filing of those complaints, acting on the basis of passive personal jurisdiction as recognized by the Belgian courts, the investigating judge responsible for the case issued an international arrest warrant against Mr. Habré on 19 September 2005;

5. Whereas Belgium states that the said arrest warrant, in which specific reference is made to the lifting by Chad on 7 October 2002 of any immunities which Mr. Habré might have claimed, was transmitted to Senegal on 19 September 2005 with a view to obtaining his extradition; and whereas it further states that the *Chambre d'accusation* of the Dakar Court of Appeal found, on 25 November 2005, that it could not act on this warrant because it concerned acts committed by a Head of State “in the exercise of his functions”;

6. Whereas Belgium states moreover that the case was passed on to the African Union by Senegal on 7 December 2005; and whereas it adds that, following a decision taken at Banjul (Gambia) on 2 July 2006 by the

2 juillet 2006, par la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine, le Sénégal a modifié, d'une part, son Code pénal, en y intégrant l'incrimination de génocide, de crime de guerre et de crime contre l'humanité, et, d'autre part, son Code de procédure pénale, en permettant au juge sénégalais d'exercer la compétence universelle;

7. Considérant que la Belgique se plaint de ce que le Sénégal, faisant état des difficultés financières qui l'empêcheraient d'organiser le procès, n'a conduit aucune procédure pénale à l'encontre de M. Habré;

8. Considérant que la Belgique, dans sa requête, affirme que le fait pour le Sénégal d'avoir omis de poursuivre M. Habré, à défaut de l'extrader vers la Belgique, pour répondre des faits de torture qui lui sont imputés viole la convention contre la torture, notamment l'article 5, paragraphe 2, l'article 7, paragraphe 1, l'article 8, paragraphe 2, et l'article 9, paragraphe 1, de cet instrument; et qu'elle ajoute que cette même omission viole également l'obligation, en vertu du droit international coutumier, de réprimer les crimes de droit international humanitaire figurant dans de nombreux actes émanant d'organisations internationales et énoncée dans le droit conventionnel;

9. Considérant que la Belgique soutient qu'un différend l'oppose ainsi au Sénégal sur l'interprétation et l'application de la convention contre la torture et du droit coutumier relatif à la répression des crimes contre l'humanité;

10. Considérant qu'au terme de sa requête la Belgique formule les demandes suivantes:

«La Belgique prie respectueusement la Cour de dire et juger que:

- la Cour est compétente pour connaître du différend qui oppose le Royaume de Belgique à la République du Sénégal en ce qui concerne le respect par le Sénégal de son obligation de poursuivre M. H. Habré ou de l'extrader vers la Belgique aux fins de poursuites pénales;
- la demande belge est recevable;
- la République du Sénégal est obligée de poursuivre pénalement M. H. Habré pour des faits qualifiés notamment de crimes de torture et de crimes contre l'humanité qui lui sont imputés en tant qu'auteur, coauteur ou complice;
- à défaut de poursuivre M. H. Habré, la République du Sénégal est obligée de l'extrader vers le Royaume de Belgique pour qu'il réponde de ces crimes devant la justice belge»;

et qu'elle se réserve le droit de modifier et de compléter ladite requête;

11. Considérant que, le 19 février 2009, après avoir déposé sa requête, la Belgique a présenté une demande en indication de mesures conservatoires en se référant à l'article 41 du Statut de la Cour et aux articles 73 à 75 de son Règlement;

12. Considérant que, dans sa demande en indication de mesures conser-

Summit of African Union Heads of State and Government, Senegal amended its Penal Code to include the offences of genocide, war crimes and crimes against humanity and also its Code of Criminal Procedure to enable Senegalese courts to exercise universal jurisdiction;

7. Whereas Belgium complains that Senegal, referring to financial difficulties which prevent it from organizing the trial, has not brought any criminal proceedings against Mr. Habré;

8. Whereas Belgium, in its Application, contends that Senegal's failure to prosecute Mr. Habré, if he is not extradited to Belgium to answer for the acts of torture that are alleged against him, violates the Convention against Torture, in particular Article 5, paragraph 2, Article 7, paragraph 1, Article 8, paragraph 2, and Article 9, paragraph 1, of that instrument; and whereas it adds that this failure also violates the obligation under customary international law to punish crimes under international humanitarian law which is to be found in numerous acts emanating from international organizations and is established in treaty law;

9. Whereas Belgium maintains that a dispute thus exists between itself and Senegal over the interpretation and application of the Convention against Torture and of the customary law relating to the punishment of crimes against humanity;

10. Whereas, at the end of its Application, Belgium presents the following submissions:

“Belgium respectfully requests the Court to adjudge and declare that:

- the Court has jurisdiction to entertain the dispute between the Kingdom of Belgium and the Republic of Senegal regarding Senegal's compliance with its obligation to prosecute Mr. H. Habré or to extradite him to Belgium for the purposes of criminal proceedings;
- Belgium's claim is admissible;
- the Republic of Senegal is obliged to bring criminal proceedings against Mr. H. Habré for acts including crimes of torture and crimes against humanity which are alleged against him as perpetrator, co-perpetrator or accomplice;
- failing the prosecution of Mr. H. Habré, the Republic of Senegal is obliged to extradite him to the Kingdom of Belgium so that he can answer for these crimes before the Belgian courts”;

and whereas it reserves the right to revise or supplement the terms of the Application;

11. Whereas on 19 February 2009, having filed its Application, Belgium submitted a Request for the indication of provisional measures, invoking Article 41 of the Statute of the Court and Articles 73 to 75 of the Rules of Court;

12. Whereas, in its Request for the indication of provisional measures,

vatoires, la Belgique renvoie aux bases de compétence de la Cour invoquées dans sa requête (voir paragraphe 2 ci-dessus);

13. Considérant que, dans cette demande en indication de mesures conservatoires, la Belgique expose que

«[a]ctuellement, M. H. Habré est en résidence surveillée à Dakar, mais [qu']il ressort d'un entretien donné par le président sénégalais, A. Wade, à Radio-France-Internationale que le Sénégal pourrait mettre fin à cette mise en résidence surveillée s'il ne trouve pas le budget qu'il estime nécessaire à l'organisation du procès de M. H. Habré»;

et que, selon la Belgique, dans cette hypothèse, il serait facile pour M. Habré de quitter le Sénégal et de se soustraire à toute poursuite;

14. Considérant que, dans ladite demande en indication de mesures conservatoires, la Belgique fait valoir que, si M. Habré devait quitter le territoire sénégalais, cela porterait un préjudice irréparable au droit que le droit international confère à la Belgique d'exercer des poursuites pénales contre l'intéressé; qu'elle soutient en outre que cela violerait l'obligation du Sénégal de poursuivre M. Habré pour les crimes de droit international qui lui sont imputés, à défaut de l'extrader;

15. Considérant que, au terme de sa demande en indication de mesures conservatoires, la Belgique prie la Cour

«d'indiquer, en attendant qu'elle rende un arrêt définitif sur le fond, que le Sénégal doit prendre toutes les mesures en son pouvoir pour que M. H. Habré reste sous le contrôle et la surveillance des autorités judiciaires du Sénégal afin que les règles de droit international dont la Belgique demande le respect puissent être correctement appliquées»;

16. Considérant que, le 19 février 2009, date à laquelle la requête et la demande en indication de mesures conservatoires ont été déposées au Greffe, le greffier a informé le Gouvernement sénégalais du dépôt de ces documents et lui en a adressé immédiatement des copies certifiées conformes en application du paragraphe 2 de l'article 40 du Statut ainsi que du paragraphe 4 de l'article 38 et du paragraphe 2 de l'article 73 du Règlement; et que le greffier a également informé le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies de ce dépôt;

17. Considérant que, le 23 février 2009, le greffier a informé les Parties que le président de la Cour, en application du paragraphe 3 de l'article 74 du Règlement, avait fixé aux 6, 7 et 8 avril 2009 les dates de la procédure orale sur la demande en indication de mesures conservatoires;

18. Considérant que, en attendant que la communication prévue au paragraphe 3 de l'article 40 du Statut et à l'article 42 du Règlement ait été effectuée par transmission du texte bilingue imprimé de la requête aux

Belgium refers to the same bases of jurisdiction of the Court relied on in its Application (see paragraph 2 above);

13. Whereas, in this Request for the indication of provisional measures, Belgium states that

“[a]t present, Mr. H. Habré is under house arrest in Dakar, but it transpires from an interview which the President of Senegal, A. Wade, gave to Radio France Internationale that Senegal could lift his house arrest if it fails to find the budget which it regards as necessary in order to hold the trial of Mr. H. Habré”;

and whereas, according to Belgium, in such an event, it would be easy for Mr. Habré to leave Senegal and avoid any prosecution;

14. Whereas, in the said Request for the indication of provisional measures, Belgium argues that if Mr. Habré were to leave the territory of Senegal, that would cause irreparable prejudice to the right conferred on Belgium by international law to bring criminal proceedings against him; whereas it further maintains that this would violate Senegal’s obligation to prosecute Mr. Habré for the crimes under international law which are alleged against him, failing his extradition;

15. Whereas, at the end of its Request for provisional measures, Belgium asks the Court

“to indicate, pending a final judgment on the merits, provisional measures requiring Senegal to take all the steps within its power to keep Mr. H. Habré under the control and surveillance of the judicial authorities of Senegal so that the rules of international law with which Belgium requests compliance may be correctly applied”;

16. Whereas on 19 February 2009, the date on which the Application and the Request for the indication of provisional measures were filed in the Registry, the Registrar informed the Senegalese Government of the filing of these documents and transmitted certified copies of them to it forthwith, in accordance with Article 40, paragraph 2, of the Statute and Article 38, paragraph 4, and Article 73, paragraph 2, of the Rules of Court; and whereas the Registrar also notified the Secretary-General of the United Nations of this filing;

17. Whereas on 23 February 2009, the Registrar informed the Parties that the President of the Court, in accordance with Article 74, paragraph 3, of the Rules of Court, had fixed 6, 7 and 8 April 2009 as the dates for the oral proceedings on the Request for the indication of provisional measures;

18. Whereas, pending the notification provided for by Article 40, paragraph 3, of the Statute and Article 42 of the Rules of Court by transmission of the printed bilingual text of the Application to the Members of

Membres des Nations Unies, le greffier a, le 24 février 2009, informé ces Etats du dépôt de la requête et de son objet, ainsi que du dépôt de la demande en indication de mesures conservatoires;

19. Considérant que, le 2 avril 2009, le Sénégal a fait parvenir à la Cour les documents sur lesquels il souhaitait s'appuyer à l'audience; et que copie de ces documents a été immédiatement communiquée à la Belgique; et considérant que, le 3 avril 2009, la Belgique a à son tour fait parvenir à la Cour les documents sur lesquels elle souhaitait s'appuyer à l'audience; et que copie desdits documents a été immédiatement communiquée au Sénégal;

20. Considérant que, la Cour ne comptant sur le siège aucun juge de la nationalité des Parties, chacune d'elles a procédé, dans l'exercice du droit que lui confère le paragraphe 3 de l'article 31 du Statut, à la désignation d'un juge *ad hoc* en l'affaire; que la Belgique a désigné à cet effet M. Philippe Kirsch, et le Sénégal M. Serge Sur;

21. Considérant que, lors des audiences publiques tenues les 6, 7 et 8 avril 2009, conformément au paragraphe 3 de l'article 74 du Règlement, des observations orales sur la demande en indication de mesures conservatoires ont été présentées par:

Au nom de la Belgique: M. Paul Rietjens, *agent*,
M. Gérard Dive, *coagent*,
M. Eric David,
sir Michael Wood;

Au nom du Sénégal: S. Exc. M. Cheikh Tidiane Thiam, *agent*,
M. Demba Kandji, *coagent*,
M. Ndiaw Diouf,
M. Alioune Sall,
M. Oumar Gaye,
M. Abdoulaye Dianko;

et qu'au cours des audiences des questions ont été posées par certains membres de la Cour, questions auxquelles des réponses ont été apportées oralement et par écrit;

* * *

22. Considérant que, lors de son premier tour d'observations orales, la Belgique a réitéré l'argumentation développée dans sa requête et sa demande en indication de mesures conservatoires, et a avancé que les conditions requises pour que la Cour indique les mesures demandées étaient remplies;

23. Considérant que la Belgique a réaffirmé que, s'agissant de M. Habré, un différend l'opposait au Sénégal quant à l'interprétation et à l'application de l'obligation d'extrader ou de poursuivre les auteurs de crimes de torture et de crimes contre l'humanité telle qu'énoncée par le droit international conventionnel, et notamment par l'article 7 de la convention contre la torture, ainsi que par le droit international coutu-

the United Nations, the Registrar informed those States on 24 February 2009 of the filing of the Application and its subject, and of the filing of the Request for the indication of provisional measures;

19. Whereas, on 2 April 2009, Senegal transmitted to the Court the documents on which it wished to rely during the hearings; and whereas copies of those documents were immediately communicated to Belgium; whereas, on 3 April 2009, Belgium in turn transmitted to the Court the documents on which it wished to rely during the hearings; and whereas copies of those documents were immediately communicated to Senegal;

20. Whereas, since the Court includes upon the Bench no judge of the nationality of the Parties, each of them proceeded, in exercise of the right conferred by Article 31, paragraph 3, of the Statute, to choose a judge *ad hoc* in the case; for this purpose Belgium chose Mr. Philippe Kirsch, and Senegal chose Mr. Serge Sur;

21. Whereas, at the public hearings held on 6, 7 and 8 April 2009, in accordance with Article 74, paragraph 3, of the Rules of Court, oral observations on the Request for the indication of provisional measures were presented by the following representatives of the Parties:

On behalf of Belgium: Mr. Paul Rietjens, *Agent*,
Mr. Gérard Dive, *Co-Agent*,
Mr. Eric David,
Sir Michael Wood;

On behalf of Senegal: H.E. Mr. Cheikh Tidiane Thiam, *Agent*,
Mr. Demba Kandji, *Co-Agent*,
Mr. Ndiaw Diouf,
Mr. Alioune Sall,
Mr. Oumar Gaye,
Mr. Abdoulaye Dianko;

and whereas, during the hearings, questions were put by certain Members of the Court, to which replies were given orally and in writing;

* * *

22. Whereas, in its first round of oral observations, Belgium reiterated the arguments developed in its Application and its Request for the indication of provisional measures, and argued that the conditions necessary for the Court to indicate the requested measures had been fulfilled;

23. Whereas Belgium reaffirmed that, in respect of Mr. Habré, a dispute existed between itself and Senegal over the interpretation and application of the obligation to extradite or prosecute the perpetrators of crimes of torture and crimes against humanity, as set forth in conventional international law, in particular Article 7 of the Convention against Torture, and customary international law; whereas it contended that

mier; qu'elle a fait valoir que le Sénégal ne pouvait s'acquitter de ladite obligation en remettant M. Habré à une organisation internationale ou à un Etat n'en ayant pas demandé l'extradition aux fins de poursuites;

24. Considérant que la Belgique a également fait état de certaines déclarations récentes de M. Abdoulaye Wade, le président de la République du Sénégal, qui, selon elle, laissaient entendre que le Sénégal, s'il ne disposait pas des fonds nécessaires pour l'organisation du procès de M. Habré, pourrait, à tout moment, renoncer à poursuivre l'intéressé, mettre fin à sa surveillance ou le transférer vers un autre Etat; et que la Belgique en a conclu qu'il existait un risque réel et imminent que les droits faisant l'objet de sa requête subissent un préjudice irréparable;

*

25. Considérant que, lors de son premier tour d'observations orales, le Sénégal a affirmé que, depuis 2005, il avait accepté, par la voix du président Wade, de faire juger M. Habré par les juridictions sénégalaises et de respecter ainsi ses obligations au regard du droit international; qu'il a soutenu que, les conditions requises pour l'indication de mesures conservatoires n'étant pas remplies en l'espèce, la demande de la Belgique tendant à ce que de telles mesures soient indiquées n'était pas fondée; et qu'il a ajouté que l'indication des mesures sollicitées par la Belgique préjugerait du fond et priverait le Sénégal des droits qu'il tient des règles internationales, et notamment de la convention contre la torture;

26. Considérant que le Sénégal a exposé que, suite à la demande d'extradition de M. Habré formulée par la Belgique, l'intéressé avait été arrêté et placé sous écrou extraditionnel le 15 novembre 2005; qu'il a confirmé que, par un arrêt en date du 25 novembre 2005, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Dakar s'était déclarée incompétente pour connaître de la demande d'extradition dirigée contre M. Habré, au motif que l'intéressé jouissait d'une immunité de juridiction en raison de sa qualité de chef d'Etat au moment des faits (voir paragraphe 5 ci-dessus); et que le Sénégal a précisé avoir informé la Belgique, le 23 décembre 2005, de cette décision ayant mis définitivement fin à la procédure d'extradition;

27. Considérant que le Sénégal a expliqué que, dans ces circonstances, il avait recherché l'appui de l'Union africaine et saisi celle-ci du dossier; qu'il a confirmé que, le 2 juillet 2006, les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine lui avaient donné mandat de poursuivre et juger M. Habré; et qu'il a également confirmé que, par suite, il avait pris un certain nombre de mesures dans la perspective de la tenue du procès de M. Habré au Sénégal, à savoir, notamment, l'introduction des infractions liées aux crimes internationaux dans sa législation pénale, l'élargissement de la compétence des juridictions sénégalaises et la recherche des ressources financières nécessaires à l'organisation d'un tel procès (voir paragraphe 6 ci-dessus);

28. Considérant que le Sénégal, à la lumière des faits ainsi rappelés, a

Senegal could not divest itself of the said obligation by handing Mr. Habré over to an international organization or to a State which had not sought his extradition for the purposes of prosecution;

24. Whereas Belgium also referred to certain recent statements made by Mr. Abdoulaye Wade, President of the Republic of Senegal, which, according to Belgium, indicated that if Senegal did not have available to it the funds required to organize the trial of Mr. Habré, it could at any time abandon its prosecution of the person in question, cease monitoring him or transfer him to another State; and whereas Belgium concluded that there was consequently a real and imminent risk of irreparable prejudice to the rights which formed the subject of its Application;

*

25. Whereas, in its first round of oral observations, Senegal asserted that, since 2005, it had been willing, as declared by President Wade to try Mr. Habré in the Senegalese courts and thus to comply with its obligations under international law; whereas it maintained that, as the conditions required for the indication of provisional measures were not fulfilled in the present case, Belgium's request for such measures to be indicated was unfounded; and whereas it added that the indication of the measures sought by Belgium would prejudice the merits and deprive Senegal of the rights it held under international rules, in particular the Convention against Torture;

26. Whereas Senegal stated that, following Belgium's request for the extradition of Mr. Habré, the latter had been arrested and placed in custody on 15 November 2005 pending extradition; whereas it confirmed that, by a judgment dated 25 November 2005, the *Chambre d'accusation* of the Dakar Court of Appeal had held that it was without jurisdiction over the request for Mr. Habré's extradition, on the grounds that he enjoyed immunity from jurisdiction by virtue of having been Head of State at the time the acts occurred (see paragraph 5 above); and whereas Senegal stated that on 23 December 2005 it had informed Belgium of this decision, which put an end to the extradition proceedings;

27. Whereas Senegal explained that, in these circumstances, it had sought the support of the African Union, and seised it of the matter; whereas it confirmed that, on 2 July 2006, the Heads of State and Government of the African Union had given Senegal a mandate to prosecute and try Mr. Habré; and whereas it also confirmed that subsequently it had taken a number of measures with a view to the holding of Mr. Habré's trial in Senegal, in particular the introduction of offences linked to international crimes into its criminal legislation, the broadening of the jurisdiction of the Senegalese courts and the search for the financial resources needed for the organization of such a trial (see paragraph 6 above);

28. Whereas Senegal, in the light of the facts as thus restated, maintained

soutenu qu'il n'existait aucun différend juridique entre les Parties portant sur l'interprétation ou l'application d'une règle de droit international, et notamment des règles énoncées par la convention contre la torture; qu'il a fait valoir que la compétence *prima facie* de la Cour n'était en conséquence pas établie; et que le Sénégal a avancé, en outre, que la requête de la Belgique était irrecevable dans la mesure où il n'avait pas été satisfait aux conditions procédurales posées par l'article 30 de la convention contre la torture;

29. Considérant que le Sénégal a par ailleurs souligné que l'entretien accordé à Radio-France-Internationale par le président Wade le 2 février 2009, auquel la Belgique s'était référée, confirmait que le Sénégal avait la volonté de poursuivre le processus entamé, que M. Habré faisait l'objet de mesures de surveillance auxquelles le Sénégal n'envisageait pas de mettre fin et que les négociations internationales tendant à obtenir les appuis nécessaires à l'organisation de son procès suivaient leur cours; que le Sénégal a déduit qu'il n'existait aucune urgence qui justifierait l'indication par la Cour des mesures conservatoires sollicitées par la Belgique; et que le Sénégal a avancé, en outre, que la Belgique n'avait pas identifié les droits qu'elle souhaitait voir protéger, ni le préjudice irréparable que ces droits pourraient subir en l'absence d'indication de mesures conservatoires;

30. Considérant que le Sénégal a conclu de ce qui précède que la demande en indication de mesures conservatoires introduite par la Belgique devait être rejetée;

*

31. Considérant que, lors de son second tour d'observations orales, la Belgique a réaffirmé que M. Habré devait être poursuivi et jugé au Sénégal et que ce n'était qu'à défaut de le poursuivre que le Sénégal devait extradier l'intéressé vers la Belgique pour qu'il réponde des faits qui lui sont imputés;

32. Considérant que la Belgique a précisé que le différend qui l'oppose au Sénégal porte, d'une part, sur la question de savoir si l'obligation de juger M. Habré découle du mandat donné par l'Union africaine au Sénégal, ainsi que, d'autre part, sur la question de savoir si le Sénégal s'est d'ores et déjà acquitté de ses obligations en vertu des dispositions de la convention contre la torture en transmettant le dossier à l'Union africaine; que la Belgique s'est également plainte de ce que le Sénégal évoquait systématiquement des raisons financières pour justifier son inaptitude à l'exécution de ses obligations conventionnelles et coutumières; et que la Belgique a ajouté que les procédures engagées par M. Habré devant la Cour de justice de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et la Cour africaine des droits de l'homme lui faisaient craindre que l'une de ces juridictions régionales ne rende une ordonnance susceptible de porter atteinte aux droits de la Belgique en la présente espèce;

that no legal dispute existed between the Parties on the interpretation or application of an international legal rule and, in particular, of the rules set forth in the Convention against Torture; whereas it contended that the Court's *prima facie* jurisdiction had consequently not been established; and whereas Senegal argued, moreover, that Belgium's Request was inadmissible since the procedural conditions laid down by Article 30 of the Convention against Torture had not been fulfilled;

29. Whereas Senegal also pointed out that the interview given to Radio France Internationale by President Wade on 2 February 2009, to which Belgium had referred, confirmed that Senegal was willing to pursue the process under way, that Mr. Habré was being kept under surveillance, a situation which Senegal did not envisage ending, and that the international negotiations aimed at obtaining the necessary support to organize his trial were following their course; whereas this led Senegal to conclude that no urgency existed which might justify the indication by the Court of the provisional measures requested by Belgium; and whereas Senegal further argued that Belgium had not identified the rights it wished to see protected, nor the irreparable prejudice which might be caused to those rights without the indication of provisional measures;

30. Whereas Senegal concluded from the foregoing that the Request for the indication of provisional measures submitted by Belgium should be rejected;

*

31. Whereas, in its second round of oral observations, Belgium reaffirmed that Mr. Habré should be prosecuted and tried in Senegal, and that only if it failed to prosecute him should Senegal extradite Mr. Habré to Belgium to answer for the acts alleged against him;

32. Whereas Belgium stated that the dispute between itself and Senegal concerned, first, the question of whether the obligation to try Mr. Habré derived from the mandate given to Senegal by the African Union and, secondly, whether Senegal had already fulfilled its obligations under the provisions of the Convention against Torture by passing on the case to the African Union; whereas Belgium also complained that Senegal was systematically bringing up financial reasons to justify its incapacity and failure to fulfil its conventional or customary obligations; and whereas Belgium added that the proceedings instituted in respect of Mr. Habré before the Court of Justice of the Economic Community of West African States (ECOWAS) and the African Court of Human Rights raised concerns that one of these regional courts might render an order liable to prejudice Belgium's rights in the current proceedings;

33. Considérant que, en réponse à une question posée par un membre de la Cour à l'audience, la Belgique a indiqué qu'une déclaration solennelle prononcée devant la Cour par l'agent du Sénégal au nom de son gouvernement pourrait suffire à la Belgique pour considérer que sa demande en indication de mesures conservatoires n'aurait plus d'objet, si ladite déclaration était claire et sans condition, et qu'elle garantissait que toutes les mesures nécessaires seraient prises par le Sénégal pour que M. Habré ne quitte pas le territoire sénégalais tant que la Cour n'aurait pas rendu sa décision définitive; et que la Belgique a précisé souhaiter que, si une telle déclaration était faite, la Cour la reprenne dans le dispositif de l'ordonnance qu'elle serait amenée à rendre;

34. Considérant qu'au terme de son second tour de plaidoiries la Belgique a présenté les conclusions suivantes:

«La Belgique prie respectueusement la Cour d'indiquer les mesures conservatoires suivantes: il est demandé à la République du Sénégal de prendre toutes les mesures en son pouvoir pour que M. Hissène Habré reste sous le contrôle et la surveillance des autorités sénégalaises afin que les règles de droit international dont la Belgique demande le respect puissent être correctement appliquées»;

*

35. Considérant que, lors de son second tour d'observations orales, le Sénégal a réaffirmé que l'arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Dakar avait mis fin de manière définitive à la procédure d'extradition initiée par la Belgique;

36. Considérant que le Sénégal a soutenu que son obligation de poursuivre M. Habré découlait des dispositions de la convention contre la torture et qu'il s'était toujours référé à cette convention pour justifier les mesures prises en vue du procès; que le Sénégal a exposé qu'il avait saisi l'Union africaine dans le but d'obtenir les soutiens financiers et l'entraide judiciaire nécessaires à l'organisation du procès, mais qu'à aucun moment il n'avait fondé son obligation de poursuivre M. Habré sur une résolution de l'organisation; et que le Sénégal a conclu qu'il était dès lors manifeste qu'il n'existait aucun différend entre les Parties;

37. Considérant que le Sénégal a encore fait observer que les déclarations faites aux médias par le président Wade ne démontraient l'existence d'aucun risque réel et sérieux que M. Habré puisse se soustraire à la justice sénégalaise; et qu'il a ajouté que, en tout état de cause, un préjudice éventuel causé aux droits de la Belgique, malgré les mesures de surveillance mises en œuvre par le Sénégal à l'égard de M. Habré, ne saurait être qualifié d'irréparable dans la mesure où l'obligation d'extrader ou de poursuivre est, selon la Belgique, une norme coutumière et, de ce fait, opposable par la Belgique à tout Etat où M. Habré pourrait se trouver;

38. Considérant que, en réponse à la question posée par un membre de la Cour à l'audience visée au paragraphe 33 ci-dessus, le Sénégal a déclaré

33. Whereas, in response to a question put by a Member of the Court at the hearings, Belgium indicated that a solemn declaration made before the Court by the Agent of Senegal, in the name of his Government, could be sufficient for Belgium to consider that its Request for the indication of provisional measures had no further *raison d'être*, provided that such a declaration would be clear and unconditional, and that it would guarantee that all the necessary measures would be taken by Senegal to ensure that Mr. Habré did not leave Senegalese territory before the Court delivered its final Judgment; and whereas Belgium expressed the wish that, if such a declaration were made, the Court should include it in the operative part of its Order;

34. Whereas, at the end of its second round of oral arguments, Belgium presented the following submissions:

“Belgium respectfully asks the Court to indicate the following provisional measures: the Republic of Senegal is requested to take all the steps within its power to keep Mr. Hissène Habré under the control and surveillance of the Senegalese authorities so that the rules of international law with which Belgium requests compliance may be correctly applied”;

*

35. Whereas, in its second round of oral observations, Senegal reaffirmed that the judgment of the *Chambre d'accusation* of the Dakar Court of Appeal had put a definitive end to the extradition proceedings initiated by Belgium;

36. Whereas Senegal maintained that its obligation to prosecute Mr. Habré derived from the provisions of the Convention against Torture and that it had always referred to that Convention to justify the measures taken with a view to the trial; whereas Senegal stated that it had seised the African Union in order to obtain the financial support and mutual judicial assistance required for the organization of the trial, but that at no point had it based its obligation to prosecute Mr. Habré on a resolution of that organization; and whereas Senegal concluded that the lack of a dispute between the Parties was therefore manifest;

37. Whereas Senegal further pointed out that the statements made to the media by President Wade did not demonstrate the existence of any real or serious risk that Mr. Habré might evade Senegalese justice; and whereas it added that, in any event, any possible prejudice to Belgium's rights, despite the surveillance measures put in place by Senegal in respect of Mr. Habré, could not be described as irreparable since the obligation to extradite or prosecute was, according to Belgium, a customary norm and therefore enforceable by Belgium against any State where Mr. Habré might happen to be;

38. Whereas, in response to the question put by a Member of the Court at the hearings, referred to in paragraph 33 above, Senegal solemnly

solennellement qu'il ne permettrait pas à M. Habré de quitter son territoire pendant toute la durée de la présente instance;

39. Considérant qu'au terme de son second tour d'observations orales le Sénégal a présenté les conclusions suivantes: «Le Sénégal prie respectueusement la Cour de rejeter les mesures conservatoires demandées par la Belgique»;

* * *

COMPÉTENCE *PRIMA FACIE*

40. Considérant que, en présence d'une demande en indication de mesures conservatoires, point n'est besoin pour la Cour, avant de décider d'indiquer ou non de telles mesures, de s'assurer de manière définitive qu'elle a compétence quant au fond de l'affaire, mais qu'elle ne peut indiquer ces mesures que si les dispositions invoquées par le demandeur semblent *prima facie* constituer une base sur laquelle sa compétence pourrait être fondée;

41. Considérant que la Belgique entend fonder la compétence de la Cour sur l'article 30 de la convention contre la torture et sur les déclarations faites par les deux Etats en application du paragraphe 2 de l'article 36 du Statut; et que la Cour doit maintenant chercher à établir si la clause attributive de juridiction contenue dans la convention ou si les déclarations invoquées lui confèrent effectivement une compétence *prima facie* pour se prononcer sur le fond, lui permettant, si elle estime que les circonstances l'exigent, d'indiquer des mesures conservatoires;

* *

42. Considérant que le paragraphe 1 de l'article 30 de la convention contre la torture se lit comme suit:

«Tout différend entre deux ou plus des Etats parties concernant l'interprétation ou l'application de la présente convention qui ne peut être réglé par voie de négociation est soumis à l'arbitrage à la demande de l'un d'entre eux. Si, dans les six mois qui suivent la date de la demande d'arbitrage, les parties ne parviennent pas à se mettre d'accord sur l'organisation de l'arbitrage, l'une quelconque d'entre elles peut soumettre le différend à la Cour internationale de Justice en déposant une requête conformément au Statut de la Cour.»;

43. Considérant que tant la Belgique que le Sénégal sont parties à la convention contre la torture; que le Sénégal a ratifié cette convention le 21 août 1986 sans émettre de réserve à l'article 30, paragraphe 1, de celle-ci; et que la Belgique a fait de même le 25 juin 1999;

44. Considérant que la Belgique fait valoir qu'il existe un différend entre les Parties sur l'interprétation et l'application de ladite convention

declared that it would not allow Mr. Habré to leave its territory while the present case was pending before the Court;

39. Whereas at the end of its second round of oral observations Senegal presented the following submissions: “Senegal respectfully asks the Court to reject the provisional measures requested by Belgium on 7 April 2009”;

* * *

PRIMA FACIE JURISDICTION

40. Whereas, when dealing with a request for the indication of provisional measures, there is no need for the Court, before deciding whether or not to indicate such measures, to satisfy itself in a definitive manner that it has jurisdiction as regards the merits of the case; but whereas it may only indicate those measures if the provisions relied on by the Applicant appear, *prima facie*, to afford a basis on which its jurisdiction could be founded;

41. Whereas Belgium is seeking to found the jurisdiction of the Court on Article 30 of the Convention against Torture and on the basis of the declarations made by the two States pursuant to Article 36, paragraph 2, of the Statute; and whereas the Court must now endeavour to establish whether the compromissory clause under the convention, or the declarations relied upon do indeed confer upon it *prima facie* jurisdiction to rule on the merits, enabling it to indicate provisional measures if it considers that the circumstances so require;

* *

42. Whereas Article 30, paragraph 1, of the Convention against Torture reads as follows:

“Any dispute between two or more States Parties concerning the interpretation or application of this Convention which cannot be settled through negotiation shall, at the request of one of them, be submitted to arbitration. If within six months from the date of the request for arbitration the Parties are unable to agree on the organization of the arbitration, any one of those Parties may refer the dispute to the International Court of Justice by request in conformity with the Statute of the Court.”;

43. Whereas both Belgium and Senegal are parties to the Convention against Torture; whereas Senegal ratified that Convention on 21 August 1986 without entering any reservation as to Article 30, paragraph 1; and whereas Belgium did likewise on 25 June 1999;

44. Whereas Belgium contends that a dispute exists between the Parties on the interpretation and application of the said Convention, and that by

et que, en omettant de poursuivre M. Habré, à défaut de l'extrader vers la Belgique, pour répondre des faits de torture qui lui sont imputés, le Sénégal a violé la convention contre la torture, notamment son article 5, paragraphe 2, son article 7, paragraphe 1, son article 8, paragraphe 2, et son article 9, paragraphe 1; considérant que la Belgique soutient que des négociations à ce sujet ont été entamées en 2005 entre les Parties et que ces négociations, au cours desquelles elle s'est expressément référée aux dispositions de la convention contre la torture, n'ont pas permis de régler le différend, ce qu'elle a formellement constaté dans la note verbale qu'elle a adressée au Sénégal le 20 juin 2006; que la Belgique soutient en outre qu'elle a proposé le même jour au Sénégal de recourir à une procédure d'arbitrage, proposition à laquelle les autorités sénégalaises n'ont pas donné suite, ni dans les six mois ni plus tard, alors que la Belgique a rappelé son offre de recourir à l'arbitrage par note verbale en date du 8 mai 2007 et a confirmé la persistance du différend par note verbale en date du 2 décembre 2008; considérant que la Belgique conclut de ce qui précède que les conditions auxquelles l'article 30 de la convention contre la torture assujettit la compétence de la Cour sont remplies;

45. Considérant que le Sénégal estime qu'il n'existe manifestement pas de différend sur l'interprétation ou l'application de la convention dans la mesure où il ressort des termes de la requête que la Belgique demande à la Cour de dire et juger qu'il est obligé de poursuivre pénalement M. Habré; que le Sénégal souligne qu'il a déjà pris les dispositions appropriées pour se conformer à cette obligation; considérant que le Sénégal soutient en outre que la requête belge est irrecevable dans la mesure où les conditions procédurales posées à l'article 30 de la convention contre la torture ne sont pas remplies; que le Sénégal fait valoir que la Belgique s'est bornée à demander des renseignements aux autorités sénégalaises sur l'état des procédures, ce qui ne saurait équivaloir à de véritables négociations; et qu'il prétend que la note verbale en date du 20 juin 2006 à laquelle se réfère la Belgique, et qui contiendrait son offre de recourir à l'arbitrage, demeure introuvable dans les archives du Sénégal; considérant que le Sénégal conclut de ce qui précède que l'article 30 de la convention contre la torture ne saurait fonder la compétence de la Cour en l'espèce;

* *

46. Considérant que l'article 30 de la convention contre la torture subordonne la compétence de la Cour à l'existence d'un «différend entre deux ou plus des Etats parties concernant l'interprétation ou l'application de la présente convention»; qu'au stade actuel de la procédure il appartient d'abord à la Cour d'établir si, *prima facie*, un tel différend existait à la date du dépôt de la requête, puisque, en règle générale, c'est à cette date que, selon la jurisprudence de la Cour, sa compétence doit s'apprécier (voir *Sud-Ouest africain (Ethiopie c. Afrique du Sud; Libéria c. Afrique du Sud)*, exceptions préliminaires, arrêt, C.I.J. Recueil 1962, p. 344;

failing to prosecute Mr. Habré, in default of extraditing him to Belgium to answer for the acts of torture that are alleged against him, Senegal has violated the Convention against Torture, in particular Article 5, paragraph 2, Article 7, paragraph 1, Article 8, paragraph 2, and Article 9, paragraph 1; whereas Belgium maintains that negotiations on this subject began between the Parties in 2005 and that those negotiations, in which Belgium expressly referred to the provisions of the Convention against Torture, did not allow the dispute to be settled, as it observed formally in its Note Verbale to Senegal of 20 June 2006; whereas Belgium further maintains that it suggested recourse to arbitration to Senegal the same day, a proposal to which the Senegalese authorities did not respond, either within six months or thereafter, while Belgium reiterated its proposal of recourse to arbitration in a Note Verbale dated 8 May 2007, and confirmed the continuation of the dispute by a Note Verbale of 2 December 2008; whereas Belgium concludes from the foregoing that the conditions to which Article 30 of the Convention against Torture subjects the jurisdiction of the Court have been fulfilled;

45. Whereas Senegal takes the view that there is manifestly no dispute over the interpretation or application of the Convention, since it follows from the terms of the Application that Belgium is requesting the Court to adjudge and declare that Senegal is under an obligation to prosecute Mr. Habré; whereas Senegal emphasizes that it has already taken appropriate steps to comply with that obligation; whereas Senegal further maintains that Belgium's Application is inadmissible because the procedural conditions specified in Article 30 of the Convention against Torture have not been fulfilled; whereas Senegal contends that Belgium merely requested information from the Senegalese authorities on the status of the proceedings, which cannot be regarded as real negotiations; and whereas it claims that the Note Verbale dated 20 June 2006 to which Belgium refers, and which is said to contain its offer of recourse to arbitration, cannot be found in Senegal's archives; whereas Senegal concludes from the foregoing that Article 30 of the Convention against Torture cannot found the jurisdiction of the Court in the present case;

* *

46. Whereas Article 30 of the Convention against Torture makes the Court's jurisdiction conditional on the existence of a "dispute between two or more States Parties concerning the interpretation or application of this Convention"; whereas, at this stage of the proceedings, the Court must begin by establishing whether, *prima facie*, such a dispute existed on the date the Application was filed, since, as a general rule, it is on that date, according to the Court's jurisprudence, that its jurisdiction must be considered (see *South West Africa (Ethiopia v. South Africa; Liberia v. South Africa)*, *Preliminary Objections, Judgment*, I.C.J. Reports 1962,

Actions armées frontalières et transfrontalières (Nicaragua c. Honduras), compétence et recevabilité, arrêt, C.I.J. Recueil 1988, p. 95, par. 66; Questions d'interprétation et d'application de la convention de Montréal de 1971 résultant de l'incident aérien de Lockerbie (Jamahiriya arabe libyenne c. Etats-Unis d'Amérique), exceptions préliminaires, arrêt, C.I.J. Recueil 1998, p. 130, par. 43);

47. Considérant que, suite à l'arrêt de la cour d'appel de Dakar mettant fin à la procédure d'extradition de M. Habré vers la Belgique, le Sénégal a saisi l'Union africaine et en a informé la Belgique par note verbale en date du 23 décembre 2005; que, par note verbale en date du 11 janvier 2006, la Belgique a contesté que le Sénégal puisse se conformer à l'obligation énoncée à l'article 7 de la convention contre la torture en déférant une question relevant de ladite convention à une organisation internationale; que la Belgique a soutenu que le Sénégal ne remplissait pas ses obligations en vertu de la convention contre la torture, notamment son article 7; et que le Sénégal a estimé avoir pris des mesures pour s'acquitter desdites obligations et qu'il a réaffirmé sa volonté de continuer le processus en cours par lequel il entend assumer intégralement ses obligations d'Etat partie à la convention contre la torture; considérant que, au vu de ce qui précède, il apparaît *prima facie* qu'un différend sur l'interprétation et l'application de la convention opposait les Parties à la date du dépôt de la requête;

48. Considérant que, compte tenu de la façon dont les Parties ont présenté leurs positions à l'audience, la Cour examinera à présent si un tel différend continue, *prima facie*, d'exister; que le Sénégal a affirmé que les obligations qui sont les siennes ne découlent pas du mandat reçu de l'Union africaine en 2006 et qu'un Etat partie à la convention contre la torture ne peut pas s'acquitter des obligations énoncées à son article 7 par le simple fait de saisir une organisation internationale; que les Parties semblent néanmoins continuer de s'opposer sur d'autres questions d'interprétation ou d'application de la convention contre la torture, telles que celle du délai dans lequel les obligations prévues à l'article 7 doivent être remplies ou celle des circonstances (difficultés financières, juridiques ou autres) qui seraient pertinentes pour apprécier s'il y a eu ou non manquement auxdites obligations; que les vues des Parties, par ailleurs, continuent apparemment de diverger sur la façon dont le Sénégal devrait s'acquitter de ses obligations conventionnelles; et qu'en conséquence il appert que, *prima facie*, un différend de la nature de celui visé à l'article 30 de la convention contre la torture demeure entre les Parties, même si sa portée a pu évoluer depuis le dépôt de la requête;

*

49. Considérant que la Cour examinera à présent si les conditions procédurales posées à l'article 30 de ladite convention sont réunies; que cette disposition exige en premier lieu que le différend soumis à la Cour soit de ceux «qui ne peu[vent] pas être réglé[s] par voie de négociation»; considé-

p. 344; *Border and Transborder Armed Actions (Nicaragua v. Honduras)*, *Jurisdiction and Admissibility, Judgment*, *I.C.J. Reports 1988*, p. 95, para. 66; *Questions of Interpretation and Application of the 1971 Montreal Convention arising from the Aerial Incident at Lockerbie (Libyan Arab Jamahiriya v. United States of America)*, *Preliminary Objections, Judgment*, *I.C.J. Reports 1998*, p. 130, para. 43);

47. Whereas, following the judgment of the Dakar Court of Appeal bringing to an end the proceedings on Mr. Habré's extradition to Belgium, Senegal seised the African Union and informed Belgium of this in a Note Verbale dated 23 December 2005; whereas, in a Note Verbale of 11 January 2006, Belgium disputed whether Senegal could comply with the obligation set forth in Article 7 of the Convention against Torture by referring a matter covered by that Convention to an international organization; whereas Belgium argued that Senegal was not fulfilling its obligations under the Convention against Torture, in particular Article 7 thereof; whereas Senegal considered that it has taken measures in order to fulfill the said obligations and that it reaffirmed its will to continue the ongoing process, in which it intends to assume in full its obligations as a State party to the Convention against Torture; whereas, in view of the foregoing, it appears *prima facie* that a dispute as to the interpretation and application of the Convention existed between the Parties on the date the Application was filed;

48. Whereas the Court will next consider whether such a dispute continues, *prima facie*, to exist in the light of the way in which the Parties explained their positions at the hearings; whereas Senegal has affirmed that its obligations do not derive from the mandate given by the African Union in 2006 and that a State party to the Convention against Torture cannot fulfil the obligations under Article 7 thereof by the mere act of referring the matter to an international organization; whereas the Parties nonetheless seem to continue to differ on other questions relating to the interpretation or application of the Convention against Torture, such as that of the time frame within which the obligations provided for in Article 7 must be fulfilled or that of the circumstances (financial, legal or other difficulties) which might be relevant in considering whether or not a failure to fulfil those obligations has occurred; whereas, moreover, the Parties seem to continue to hold differing views as to how Senegal should fulfil its treaty obligations; and whereas in consequence it appears that *prima facie* a dispute of the kind contemplated by Article 30 of the Convention against Torture continues to exist between the Parties, even if the scope of that dispute may have changed since the Application was filed;

*

49. Whereas the Court will now consider whether the procedural conditions laid down by Article 30 of the said Convention have been fulfilled; whereas that provision requires, first, that any dispute submitted to the Court should be such as "cannot be settled through negotiation";

rant que la Belgique soutient qu'elle a tenté, sans y parvenir, de régler le différend par des négociations avec le Sénégal (voir paragraphe 44 ci-dessus); considérant que le Sénégal estime au contraire que la correspondance diplomatique invoquée par la Belgique ne peut être considérée comme valant négociations (voir paragraphe 45 ci-dessus); et que cette correspondance ne permet pas davantage de conclure à l'échec des négociations supposées;

50. Considérant qu'au stade de l'examen de sa compétence *prima facie* il suffit à la Cour de constater que la Belgique a tenté de négocier; que, de l'avis de la Cour, la correspondance diplomatique, notamment la note verbale en date du 11 janvier 2006 par laquelle la Belgique entendait apporter certaines précisions «dans le cadre de la procédure de négociation visée à l'article 30 de la convention contre la torture ...», montre que la Belgique a tenté de résoudre le différend concerné par voie de négociation et que les négociations ainsi proposées ne sauraient être réputées avoir résolu ce différend; et que la Cour en conclut que la condition selon laquelle le différend qui lui est soumis doit être de ceux qui «ne peu[vent] pas être réglé[s] par voie de négociation» doit être regardée comme remplie *prima facie*;

51. Considérant que l'article 30 de la convention contre la torture prévoit en deuxième lieu qu'un différend entre Etats parties qui n'aurait pas été réglé par voie de négociation devra être soumis à l'arbitrage à la demande de l'un d'entre eux, et que la Cour ne pourra en être saisie que si les Parties ne parviennent pas à se mettre d'accord sur l'organisation de cet arbitrage dans les six mois à compter de la date à laquelle il aura été demandé; considérant que la Belgique a indiqué que le Sénégal n'avait pas répondu à la proposition formelle de recourir à une procédure d'arbitrage, formulée dans sa note verbale en date du 20 juin 2006, et a souligné que cette proposition avait été réitérée par note verbale en date du 8 mai 2007; et considérant que le Sénégal affirme que la note verbale belge du 20 juin 2006 demeure introuvable et que la proposition prétendument réitérée était pour le moins ambiguë;

52. Considérant que, de l'avis de la Cour, la note verbale en date du 20 juin 2006 contient une offre explicite de la Belgique au Sénégal de recourir à une procédure d'arbitrage, conformément au paragraphe 1 de l'article 30 de la convention contre la torture, pour régler le différend concernant l'application de la convention au cas de M. Habré; qu'à ce stade de la procédure il suffit à la Cour de constater que, même à supposer que ladite note verbale ne soit jamais parvenue à son destinataire, la note verbale en date du 8 mai 2007 s'y réfère explicitement; et qu'il est confirmé que cette seconde note a été communiquée au Sénégal et reçue par celui-ci plus de six mois avant la date de la saisine de la Cour le 19 février 2009;

* *

whereas Belgium maintains that, it had attempted unsuccessfully to resolve the dispute by negotiations with Senegal (see paragraph 44 above); whereas Senegal takes the view, on the contrary, that the diplomatic correspondence relied on by Belgium cannot be regarded as amounting to negotiations (see paragraph 45 above); and, further, that that correspondence does not justify the conclusion that the supposed negotiations had failed;

50. Whereas, at the stage of considering *prima facie* jurisdiction, it is sufficient for the Court to note that an attempt has been made by Belgium to negotiate; whereas, it considers that the diplomatic correspondence, in particular the Note Verbale of 11 January 2006, whereby Belgium wished to submit certain clarifications to the Government of Senegal “within the framework of the negotiation procedure covered by Article 30 of the Convention against Torture . . .”, shows that Belgium attempted to resolve the said dispute by negotiation and that it cannot be concluded that the negotiations thus proposed had the effect of resolving the dispute; and whereas the Court thus concludes that the requirement that the dispute is one which “cannot be settled through negotiation” must be regarded as having been satisfied *prima facie*;

51. Whereas Article 30 of the Convention against Torture provides, secondly, that a dispute between States parties which has not been settled through negotiation shall, at the request of one of them, be submitted to arbitration, and that it may be referred to the Court only if the parties are unable to agree on the organization of such arbitration within six months from the date when it was requested; whereas Belgium has indicated that Senegal did not respond to the formal proposal for recourse to arbitration made in its Note Verbale of 20 June 2006, and pointed out that this proposal was reiterated in its Note Verbale of 8 May 2007; and whereas Senegal states that the Belgian Note Verbale of 20 June 2006 cannot be found and that the proposal allegedly reiterated was at the very least ambiguous;

52. Whereas, in the view of the Court, the Note Verbale of 20 June 2006 contains an explicit offer from Belgium to Senegal to have recourse to arbitration, pursuant to Article 30, paragraph 1, of the Convention against Torture, in order to settle the dispute concerning the application of the Convention in the case of Mr. Habré; whereas, at this stage of the proceedings, it is sufficient for the Court to note that, even supposing that the said Note Verbale never reached its addressee, the Note Verbale of 8 May 2007 explicitly refers to it; and whereas it has been confirmed that this second Note was communicated to Senegal and received by it more than six months before the date of referral to the Court, i.e., 19 February 2009;

53. Considérant que, à la lumière de ce qui précède, la Cour estime avoir compétence *prima facie* en vertu de l'article 30 de la convention contre la torture pour connaître de l'affaire;

54. Considérant par ailleurs que la compétence *prima facie* que la Cour tire de la convention contre la torture est suffisante pour lui permettre, si les circonstances l'exigent, d'indiquer les mesures conservatoires demandées par la Belgique; et qu'il n'y a dès lors pas lieu de rechercher, à ce stade de la procédure, si les déclarations faites par les Parties en vertu du paragraphe 2 de l'article 36 du Statut pourraient également fonder, *prima facie*, la compétence de la Cour pour connaître de l'affaire;

* *

55. Considérant que, au vu des conclusions auxquelles elle est parvenue aux paragraphes 53 et 54 ci-dessus, la Cour peut examiner la demande en indication de mesures conservatoires;

* * *

LIEN ENTRE LE DROIT PROTÉGÉ ET LES MESURES DEMANDÉES

56. Considérant que le pouvoir d'indiquer des mesures conservatoires que la Cour tient de l'article 41 de son Statut a pour objet de sauvegarder le droit de chacune des parties en attendant qu'elle rende sa décision; qu'il s'ensuit que la Cour doit se préoccuper de sauvegarder par de telles mesures les droits que l'arrêt qu'elle aura ultérieurement à rendre pourrait éventuellement reconnaître, soit au demandeur, soit au défendeur (*Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (Bosnie-Herzégovine c. Yougoslavie (Serbie et Monténégro))*, mesures conservatoires, ordonnance du 8 avril 1993, C.I.J. Recueil 1993, p. 19, par. 34; *Frontière terrestre et maritime entre le Cameroun et le Nigéria (Cameroun c. Nigéria)*, mesures conservatoires, ordonnance du 15 mars 1996, C.I.J. Recueil 1996 (I), p. 22, par. 35; *Application de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Géorgie c. Fédération de Russie)*, mesures conservatoires, ordonnance du 15 octobre 2008, C.I.J. Recueil 2008, p. 388-389, par. 118); qu'un lien doit donc être établi entre les mesures conservatoires sollicitées et les droits qui font l'objet de l'instance pendante devant la Cour sur le fond de l'affaire;

57. Considérant que le pouvoir de la Cour d'indiquer des mesures conservatoires ne devrait être exercé que si les droits allégués par une partie apparaissent au moins plausibles;

* *

53. Whereas, in the light of the foregoing, the Court considers that it has *prima facie* jurisdiction under Article 30 of the Convention against Torture to entertain the case;

54. Whereas, moreover, the *prima facie* jurisdiction which the Court derives from the Convention against Torture is sufficient to enable it, if the circumstances so require, to indicate the provisional measures requested by Belgium; and whereas consequently there is no need to ascertain, at this stage of the proceedings, whether the declarations made by the Parties pursuant to Article 36, paragraph 2, of the Statute might also, *prima facie*, afford a basis on which the Court's jurisdiction could be founded;

* *

55. Whereas, in the light of the findings it has reached in paragraphs 53 and 54 above, the Court may examine the Request for the indication of provisional measures;

* * *

LINK BETWEEN THE RIGHT PROTECTED AND THE MEASURES REQUESTED

56. Whereas the power of the Court to indicate provisional measures under Article 41 of the Statute has as its object the preservation of the respective rights of the parties pending its decision; whereas it follows that the Court must be concerned to preserve by such measures the rights which may subsequently be adjudged by the Court to belong either to the Applicant or to the Respondent (*Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Bosnia and Herzegovina v. Yugoslavia (Serbia and Montenegro))*, Provisional Measures, Order of 8 April 1993, I.C.J. Reports 1993, p. 19, para. 34; *Land and Maritime Boundary between Cameroon and Nigeria (Cameroon v. Nigeria)*, Provisional Measures, Order of 15 March 1996, I.C.J. Reports 1996 (I), p. 22, para. 35; *Application of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Georgia v. Russian Federation)*, Provisional Measures, Order of 15 October 2008, I.C.J. Reports 2008, pp. 388-389, para. 118); whereas a link must therefore be established between the provisional measures requested and the rights which are the subject of the proceedings before the Court as to the merits of the case;

57. Whereas the power of the Court to indicate provisional measures should be exercised only if the Court is satisfied that the rights asserted by a party are at least plausible;

* *

58. Considérant que la Belgique indique que sa demande vise à protéger son droit de voir le Sénégal poursuivre directement M. Habré ou, à défaut, le droit d'obtenir son extradition; que la Belgique soutient que la convention contre la torture confère à tous les Etats parties le droit d'obtenir le respect par le Sénégal des dispositions de la convention; et que la Belgique précise que sa demande d'extradition concernant M. Habré, consécutive aux procédures engagées en Belgique par des victimes de nationalité belge, lui confère un droit spécifique de voir le Sénégal poursuivre M. Habré ou, à défaut, d'obtenir son extradition conformément à l'article 7 de ladite convention;

59. Considérant que le Sénégal soutient que le seul droit qui pourrait être reconnu aux Etats parties à la convention contre la torture serait le droit d'exiger d'un autre Etat partie qu'il juge l'auteur d'un acte de torture qui se trouverait sur son territoire ou, à défaut, de demander son extradition; et que, en conséquence, s'il est estimé que les articles 5, paragraphe 2, et 7, paragraphe 1, de la convention créent un droit pour un Etat partie, ce ne peut être que celui de revendiquer l'extradition, un tel droit ne pouvant cependant prévaloir sur celui d'un Etat assumant son obligation de juger;

* *

60. Considérant qu'à ce stade de la procédure la Cour n'a pas à établir de façon définitive l'existence des droits revendiqués par la Belgique ni à examiner la qualité de la Belgique à les faire valoir devant la Cour; et que ces droits, en tant que fondés sur une interprétation possible de la convention contre la torture, apparaissent en conséquence plausibles;

61. Considérant que les mesures conservatoires demandées en l'espèce tendent à garantir que le Sénégal prendra toutes les mesures en son pouvoir pour que M. Habré reste sous le contrôle et la surveillance des autorités sénégalaises jusqu'à ce que la Cour ait rendu sa décision définitive; que le départ éventuel de M. Habré du territoire sénégalais serait susceptible d'affecter les droits que la Belgique pourrait se voir reconnaître au fond, même tels que qualifiés par le Sénégal; que, dès lors, au regard de l'objet de l'instance, les mesures conservatoires sollicitées peuvent être indiquées si les circonstances l'exigent;

* * *

RISQUE DE PRÉJUDICE IRRÉPARABLE ET URGENCE

62. Considérant cependant que le pouvoir de la Cour d'indiquer des mesures conservatoires ne sera exercé que s'il y a urgence, c'est-à-dire s'il existe un risque réel et imminent qu'un préjudice irréparable soit causé aux droits en litige avant que la Cour n'ait rendu sa décision définitive (voir par exemple *Passage par le Grand-Belt (Finlande c. Danemark)*,

58. Whereas Belgium points out that its request is intended to protect its right to see Senegal prosecute Mr. Habré directly or, failing that, the right to obtain his extradition; whereas Belgium maintains that the Convention against Torture confers upon all the States parties the right to obtain compliance by Senegal with the provisions of the Convention; and whereas Belgium states that its request for the extradition of Mr. Habré, resulting from the proceedings brought in Belgium by victims of Belgian nationality, confers a specific right upon it to see Senegal prosecute Mr. Habré or, failing that, to obtain his extradition in accordance with Article 7 of the said Convention;

59. Whereas Senegal argues that the only right which might be attributed to States parties to the Convention against Torture is the right to require another State party to try the perpetrator of an act of torture who is present in its territory or, failing that, to request his extradition; and that, consequently, if it is considered that Article 5, paragraph 2, and Article 7, paragraph 1, of the Convention create a right for a State party, it can only be the right to demand extradition, which cannot however prevail over the right of a State which takes on its obligation to hold a trial;

* *

60. Whereas at this stage of the proceedings the Court does not need to establish definitively the existence of the rights claimed by Belgium or to consider Belgium's capacity to assert such rights before the Court; and whereas the rights asserted by Belgium, being grounded in a possible interpretation of the Convention against Torture, therefore appear to be plausible;

61. Whereas the provisional measures requested in the current proceedings are aimed at ensuring that Senegal takes all necessary measures in its power to keep Mr. Habré under the surveillance and control of the Senegalese authorities until the Court has given its final decision; whereas the possible departure of Mr. Habré from Senegalese territory would be likely to affect the rights which might be adjudged to belong to Belgium on the merits, even as qualified by Senegal; whereas, therefore, in view of the subject-matter of the proceedings, the provisional measures requested may be indicated if the circumstances so require;

* * *

RISK OF IRREPARABLE PREJUDICE AND URGENCY

62. Whereas however the power of the Court to indicate provisional measures will be exercised only if there is urgency, in the sense that there is a real and imminent risk that irreparable prejudice may be caused to the rights in dispute before the Court has given its final decision (see, for example, *Passage through the Great Belt (Finland v. Denmark)*, *Provi-*

mesures conservatoires, ordonnance du 29 juillet 1991, C.I.J. Recueil 1991, p. 17, par. 23; Certaines procédures pénales engagées en France (République du Congo c. France), mesure conservatoire, ordonnance du 17 juin 2003, C.I.J. Recueil 2003, p. 107, par. 22; Usines de pâte à papier sur le fleuve Uruguay (Argentine c. Uruguay), mesures conservatoires, ordonnance du 23 janvier 2007, C.I.J. Recueil 2007 (I), p. 11, par. 32; Application de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Géorgie c. Fédération de Russie), mesures conservatoires, ordonnance du 15 octobre 2008, C.I.J. Recueil 2008, p. 392-393, par. 129); et que la Cour doit donc examiner si, dans la présente instance, une telle urgence existe;

* *

63. Considérant que la Belgique, dans sa demande en indication de mesures conservatoires, fait référence à un entretien donné à Radio-France-Internationale le 2 février 2009 par le président Wade (voir paragraphe 13 ci-dessus); que la Belgique s'est également référée, à l'audience, à des entretiens accordés par le président Wade au journal espagnol *Público*, au journal français *La Croix* ainsi qu'à l'agence France-Presse, en date du 14 octobre 2008, du 18 décembre 2008 et du 3 février 2009 respectivement, au cours desquels la question de l'organisation du procès de M. Habré et de son financement a été évoquée; que la Belgique relève qu'à ces diverses occasions le président du Sénégal a indiqué, selon le cas, qu'il n'allait pas garder indéfiniment M. Habré au Sénégal, qu'il ferait que M. Habré abandonne le Sénégal, même s'il ne savait pas où l'intéressé irait, qu'il accepterait de le juger si on lui en donnait les moyens, ou encore que, si le procès ne se tenait pas, il renverrait M. Habré chez lui ou au président de l'Union africaine; qu'il en ressort, selon la Belgique, que le Sénégal pourrait mettre fin à la mise en résidence surveillée à laquelle est soumis M. Habré si le financement nécessaire à l'organisation de son procès n'était pas assuré;

64. Considérant que la Belgique en déduit, d'une part, qu'il existe un risque réel que le Sénégal cause un préjudice irréparable aux droits de la Belgique; que la Belgique expose que, si M. Habré devait être autorisé à quitter le territoire sénégalais, il pourrait se soustraire à toute poursuite et il deviendrait impossible pour le Sénégal de se conformer, notamment, aux obligations énoncées par la convention contre la torture; et qu'elle ajoute que la violation de l'obligation de poursuivre ou d'extrader ainsi causée ne saurait être réparée par d'autres moyens, notamment par des compensations pécuniaires;

65. Considérant que la Belgique fait observer, d'autre part, que les déclarations évoquant le départ de M. Habré du territoire sénégalais ont été faites à des dates récentes par la plus haute autorité de l'Etat; et qu'elle en infère que le risque de préjudice doit être considéré comme imminent;

66. Considérant que le Sénégal souligne qu'il ne ressort pas des propos du président Wade que les droits que la Belgique prétend tenir de la

sional Measures, Order of 29 July 1991, *I.C.J. Reports 1991*, p. 17, para. 23; *Certain Criminal Proceedings in France (Republic of the Congo v. France)*, Provisional Measure, Order of 17 June 2003, *I.C.J. Reports 2003*, p. 107, para. 22; *Pulp Mills on the River Uruguay (Argentina v. Uruguay)*, Provisional Measures, Order of 23 January 2007, *I.C.J. Reports 2007 (I)*, p. 11, para. 32; *Application of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Georgia v. Russian Federation)*, Provisional Measures, Order of 15 October 2008, *I.C.J. Reports 2008*, pp. 392-393, para. 129); and whereas the Court must therefore consider whether such urgency exists in these proceedings;

* *

63. Whereas Belgium, in its Request for the indication of provisional measures, makes reference to an interview given on 2 February 2009 to Radio France Internationale by President Wade (see paragraph 13 above); whereas Belgium also referred at the hearings to interviews given by President Wade to the Spanish newspaper *Público*, the French newspaper *La Croix* and Agence France Presse on 14 October 2008, 18 December 2008 and 3 February 2009 respectively, in which the organization of the trial of Mr. Habré and its funding were discussed; whereas Belgium points out that at different junctures on these various occasions, the President of Senegal said that he was not going to keep Mr. Habré in Senegal indefinitely, that he would make the latter leave Senegal, even though he did not know where Mr. Habré would go, that he was willing to try him but that he had to be given the resources, and that, if the trial was not held, he would either send Mr. Habré back home or transfer him to the Chairperson of the African Union; whereas, according to Belgium, it follows from this that Senegal could lift the house arrest imposed on Mr. Habré if the funding needed for the organization of his trial were not provided;

64. Whereas Belgium infers from this, in the first instance, that there is a real risk of Senegal causing irreparable prejudice to the rights of Belgium; whereas Belgium asserts that, should Mr. Habré receive permission to leave Senegalese territory, he might evade any prosecution and it would become impossible for Senegal to comply, in particular, with the obligations laid down by the Convention against Torture; and whereas it adds that the violation of the obligation to prosecute or extradite thus caused could not be redressed by other means, in particular by monetary compensation;

65. Whereas Belgium points out, moreover, that the statements concerning Mr. Habré leaving Senegalese territory were made recently by the highest State authority; whereas it infers from this that the risk of prejudice must be regarded as imminent;

66. Whereas Senegal argues that it does not follow from the comments by President Wade that irreparable prejudice might be caused to the

convention contre la torture pourraient subir un préjudice irréparable; qu'il assure ne pas avoir l'intention de mettre fin aux mesures efficaces de contrôle et de surveillance dont fait l'objet M. Habré; qu'il précise notamment que M. Habré ne dispose pas d'un titre de voyage valide et que sa surveillance est assurée par une unité d'élite des forces militaires sénégalaises; et qu'il souligne en outre que les mesures déjà mises en œuvre par lui sont conformes aux dispositions de la convention et identiques aux mesures conservatoires demandées par la Belgique;

67. Considérant que le Sénégal soutient par ailleurs que la déclaration du président Wade à Radio-France-Internationale, dont se prévaut la Belgique pour demander des mesures conservatoires, a été extraite de son contexte et «s'est vu attribuer ... un sens qu'elle n'avait évidemment pas»; qu'il allègue que, au contraire, ladite déclaration démontre la volonté du Sénégal de tenir un procès, le président Wade précisant ce qui suit au sujet du financement dudit procès:

«[Après toutes les promesses d'appui qui ont été faites], comme ça traînait un peu, j'ai dit «il faut que le [soutien financier promis] soit réellement disponible... C'était pour pousser un peu pour qu'on accélère... Dès que nous aurons les moyens, le procès va commencer. Il n'y a absolument aucun doute.»»;

qu'il souligne que les négociations avec l'Union européenne et avec l'Union africaine, visant à l'obtention des fonds nécessaires aux poursuites de M. Habré, se déroulent bien; que le Sénégal considère que les mesures prises par les autorités sénégalaises attestent que celles-ci exécutent de bonne foi leurs obligations en vertu de la convention contre la torture; et que, de l'avis du Sénégal, il en résulte qu'il n'existe aucun risque imminent justifiant l'indication de mesures conservatoires;

68. Considérant que, comme il a été indiqué plus haut (voir paragraphes 29 et 66), le Sénégal a affirmé à plusieurs reprises à l'audience qu'il n'envisageait pas de mettre fin à la surveillance et au contrôle exercés sur la personne de M. Habré tant avant qu'après que les fonds promis par la communauté internationale soient mis à sa disposition pour assurer l'organisation de la procédure judiciaire; que le coagent du Sénégal, au terme de l'audience, a solennellement déclaré, en réponse à une question posée par un membre de la Cour, ce qui suit:

«Senegal will not allow Mr. Habré to leave Senegal while the present case is pending before the Court. Senegal has not the intention to allow Mr. Habré to leave the territory while the present case is pending before the Court.» (En anglais dans l'original.);

«Le Sénégal ne permettra pas à M. Habré de quitter le Sénégal aussi longtemps que la présente affaire sera pendante devant la Cour. Le Sénégal n'a pas l'intention de permettre à M. Habré de quitter le territoire alors que cette affaire est pendante devant la Cour.» [*Traduction du Greffe.*];

rights which Belgium claims to hold under the Convention against Torture; whereas it affirms that it has no intention of lifting the effective control and surveillance measures imposed on Mr. Habré; whereas it states in particular that Mr. Habré does not possess a valid travel document and that his surveillance is carried out by an elite unit of the Senegalese military forces; whereas it further points out that the measures which it has already implemented are consistent with the provisions of the Convention and identical to the provisional measures requested by Belgium;

67. Whereas Senegal maintains, moreover, that the statement made by President Wade to Radio France Internationale, on the basis of which Belgium requests provisional measures, has been taken out of context and “has been attributed a meaning . . . which it manifestly did not have”; whereas it contends that, on the contrary, the said statement demonstrates Senegal’s willingness to hold a trial, with regard to the funding of which President Wade specified the following:

“[After all the promises of support that were made], as it was taking a little too much time, I said ‘[the promised financial support] will actually have to be available . . . It was in order to push a bit to speed things up . . . As soon as we have the funding, the trial will begin. There is absolutely no doubt about it.’” [*Translation by the Registry*];

whereas it states that the negotiations with the European Union and the African Union aimed at obtaining the funds needed for the prosecution of Mr. Habré are proceeding well; whereas Senegal considers that the measures taken by the Senegalese authorities show that they are performing in good faith their obligations under the Convention against Torture; and whereas, according to Senegal, it follows from this that there is no imminent risk to justify the indication of provisional measures;

68. Whereas, as has been indicated above (see paragraphs 29 and 66), Senegal asserted on several occasions at the hearings that it is not contemplating lifting the surveillance and control imposed on the person of Mr. Habré either before or after the funds pledged by the international community are made available to it for the organization of the judicial proceedings; whereas the Co-Agent of Senegal, at the end of the hearings, solemnly declared, in response to a question put by a Member of the Court, the following:

“Senegal will not allow Mr. Habré to leave Senegal while the present case is pending before the Court. Senegal has not the intention to allow Mr. Habré to leave the territory while the present case is pending before the Court.”

69. Considérant que le coagent de la Belgique, en précisant qu'il agissait au nom de son gouvernement, a affirmé à l'audience, en réponse à une question posée par un membre de la Cour, qu'une telle déclaration solennelle faite par l'agent du Sénégal au nom de son gouvernement, et selon laquelle celui-ci ne permettrait pas à M. Habré de quitter le territoire sénégalais aussi longtemps que la Cour serait saisie de la présente affaire, pourrait suffire à la Belgique pour considérer que sa demande en indication de mesures conservatoires n'aurait plus d'objet, pour autant que certaines conditions soient remplies (voir paragraphe 33 ci-dessus);

* *

70. Considérant que les déclarations évoquant la possibilité que M. Habré quitte le Sénégal émanaient du chef de l'Etat sénégalais et qu'elles ont pu, de ce fait, fonder certaines inquiétudes de la Belgique quant à un éventuel départ de M. Habré; que la Cour relève cependant que lesdites déclarations, faites à l'occasion d'entretiens accordés à la presse, ont été précisées par la suite par d'autres déclarations émanant du chef de l'Etat (voir paragraphe 67 ci-dessus);

71. Considérant par ailleurs que la Cour note que le Sénégal, tant *proprio motu* qu'en réponse à une question posée par un membre de la Cour, a formellement et à plusieurs reprises, au cours des audiences, donné l'assurance qu'il ne permettra pas à M. Habré de quitter son territoire avant que la Cour ait rendu sa décision définitive;

72. Considérant que, comme la Cour l'a déjà rappelé ci-dessus, l'indication de mesures conservatoires ne se justifie que s'il y a urgence; considérant que la Cour, prenant acte des assurances données par le Sénégal, constate que le risque de préjudice irréparable aux droits revendiqués par la Belgique n'est pas apparent à la date à laquelle la présente ordonnance est rendue;

73. Considérant que la Cour conclut de ce qui précède qu'il n'existe, dans les circonstances de l'espèce, aucune urgence justifiant l'indication de mesures conservatoires par la Cour;

* * *

74. Considérant que la décision rendue en la présente procédure ne préjuge en rien la question de la compétence de la Cour pour connaître du fond de l'affaire, ni aucune question relative à la recevabilité de la requête ou au fond lui-même, et qu'elle laisse intact le droit des Gouvernements de la Belgique et du Sénégal de faire valoir leurs moyens en ces matières;

75. Considérant que la présente décision laisse également intact le droit de la Belgique de présenter à l'avenir une nouvelle demande en indi-

69. Whereas the Co-Agent of Belgium, making clear that he spoke in the name of his Government, asserted at the hearings, in response to a question put by a Member of the Court, that such a solemn declaration given by the Agent of Senegal, in the name of his Government, to the effect that the latter would not allow Mr. Habré to leave Senegalese territory while the present case was pending before the Court, could be sufficient for Belgium to consider that its Request for the indication of provisional measures no longer had any object, provided that certain conditions were fulfilled (see paragraph 33 above);

* *

70. Whereas the statements concerning the possibility of Mr. Habré leaving Senegal were made by the Senegalese Head of State and could therefore have given rise to some concern on the part of Belgium as to Mr. Habré's possible departure; whereas the Court nonetheless observes that those statements, made in interviews given to the press, were clarified subsequently by other statements emanating from the Head of State (see paragraph 67 above);

71. Whereas the Court further notes that Senegal, both *proprio motu* and in response to a question put by a Member of the Court, gave a formal assurance on several occasions during the hearings that it will not allow Mr. Habré to leave its territory before the Court has given its final decision;

72. Whereas, as the Court has recalled above, the indication of provisional measures is only justified if there is urgency; whereas the Court, taking note of the assurances given by Senegal, finds that, the risk of irreparable prejudice to the rights claimed by Belgium is not apparent on the date of this Order;

73. Whereas the Court concludes from the foregoing that there does not exist, in the circumstances of the present case, any urgency to justify the indication of provisional measures by the Court;

* * *

74. Whereas the decision given in the present proceedings in no way prejudices the question of the jurisdiction of the Court to deal with the merits of the case or any questions relating to the admissibility of the Application, or relating to the merits themselves; and whereas it leaves unaffected the right of the Governments of Belgium and Senegal to submit arguments in respect of those questions;

75. Whereas the present decision also leaves unaffected Belgium's right to submit in future a fresh request for the indication of provisional

cation de mesures conservatoires fondée sur des faits nouveaux, en vertu du paragraphe 3 de l'article 75 du Règlement;

* * *

76. Par ces motifs,

LA COUR,

par treize voix contre une,

Dit que les circonstances, telles qu'elles se présentent actuellement à la Cour, ne sont pas de nature à exiger l'exercice de son pouvoir d'indiquer des mesures conservatoires en vertu de l'article 41 du Statut.

POUR: M. Owada, *président*; MM. Shi, Koroma, Al-Khasawneh, Simma, Abraham, Sepúlveda-Amor, Bennouna, Skotnikov, Yusuf, Greenwood, *juges*; MM. Sur, Kirsch, *juges ad hoc*;

CONTRE: M. Cançado Trindade, *juge*.

Fait en français et en anglais, le texte français faisant foi, au Palais de la Paix, à La Haye, le vingt-huit mai deux mille neuf, en trois exemplaires, dont l'un restera déposé aux archives de la Cour et les autres seront transmis respectivement au Gouvernement du Royaume de Belgique et au Gouvernement de la République du Sénégal.

Le président,

(*Signé*) Hisashi OWADA.

Le greffier,

(*Signé*) Philippe COUVREUR.

MM. les juges KOROMA et YUSUF joignent une déclaration commune à l'ordonnance; MM. les juges AL-KHASAWNEH et SKOTNIKOV joignent à l'ordonnance l'exposé de leur opinion individuelle commune; M. le juge CANÇADO TRINDADE joint à l'ordonnance l'exposé de son opinion dissidente; M. le juge *ad hoc* SUR joint à l'ordonnance l'exposé de son opinion individuelle.

(*Paraphé*) H.O.

(*Paraphé*) Ph.C.

measures, under Article 75, paragraph 3, of the Rules of Court, based on new facts;

* * *

76. For these reasons,

THE COURT,

By thirteen votes to one,

Finds that the circumstances, as they now present themselves to the Court, are not such as to require the exercise of its power under Article 41 of the Statute to indicate provisional measures.

IN FAVOUR: *President* Owada; *Judges* Shi, Koroma, Al-Khasawneh, Simma, Abraham, Sepúlveda-Amor, Bennouna, Skotnikov, Yusuf, Greenwood; *Judges ad hoc* Sur, Kirsch;

AGAINST: *Judge* Cançado Trindade.

Done in French and in English, the French text being authoritative, at the Peace Palace, The Hague, this twenty-eighth day of May, two thousand and nine, in three copies, one of which will be placed in the archives of the Court and the others transmitted to the Government of the Kingdom of Belgium and the Government of the Republic of Senegal, respectively.

(*Signed*) Hisashi OWADA,
President.

(*Signed*) Philippe COUVREUR,
Registrar.

Judges KOROMA and YUSUF append a joint declaration to the Order of the Court; Judges AL-KHASAWNEH and SKOTNIKOV append a joint separate opinion to the Order of the Court; Judge CANÇADO TRINDADE appends a dissenting opinion to the Order of the Court; Judge *ad hoc* SUR appends a separate opinion to the Order of the Court.

(*Initialled*) H.O.
(*Initialled*) Ph.C.